

# Il y a soixante ans :

*le stade piscénois Champion de France de Rugby...*



*En haut de g. à d. Marc Enjalbert, Charles Otto, Fernand Flores, Pierre Valles, Marcel Bardou, Marius Flores, Jean Bot, Joseph Neblesa, Jean Toudon, Maurice Cuinat.  
En bas de g. à d., Francis Triquoire, Claude Girard, Jean André (cap), Georges Teisseyre, René Béziat, Jean Singla, René Davo.*

**L**e 27 mai 1956, le Stade piscénois a remporté son tout premier titre de Champion de France en Honneur (4<sup>e</sup> division) en battant à Chalon-sur-Saône l'équipe de Verdun sur le score de 17 à 0.

Cela fait aujourd'hui 60 ans que cet événement a eu lieu et le club a choisi cet anniversaire pour fêter dignement le 3 septembre 2016 les acteurs de cette finale, mais également, les millésimes en 6 réussissant particulièrement aux violets et blancs, les champions de France juniors Crabos de 1986 et ceux de 2<sup>e</sup> division en 1996, qui font la fierté du Stade piscénois et de la ville de Pézenas.

Sous la présidence d'Emilien Bot, avec comme entraîneurs l'emblématique Louis Vacassy, héros des années trente, et l'international Raymond Causse, un groupe a été constitué autour de joueurs formés au club, encadrés par

certains particulièrement expérimentés, car ayant opéré plusieurs saisons en 1<sup>e</sup> division, tels Jean André le capitaine, Marius Florès, Georges Teisseyre (à Béziers), Claude Girard (à Mazamet) .

Dans une poule languedocienne composée de: Maureilhan, Sigean, Tuchan, Cazouls, Castelnaudary, Couiza, La Nouvelle, Capestang, les violets et blancs terminèrent seconds derrière Maureilhan (avec 11 victoires, 3 nuls et 2 défaites) et se qualifièrent pour les phases finales.

La suite fut une succession de victoires obtenues dans la difficulté tant les adversaires furent valeureux, ainsi :

1/16<sup>e</sup> de Finale à Sorgues contre Rugby Club Corse Toulon 3/0.

1/8<sup>e</sup> de Finale à Castelnaudary contre U.A.Gaillac : 11/9.

1/4 de Finale à Salon-de-Provence contre S.O. Voiron: 20/14.

1/2 Finale à Auch contre J.S. Rion des Landes: 18/6 (match arbitré par Albert Ferrasse).

Finale 27 mai 1956 à Chalon-sur-Saône Stade piscénois bat SA Verdun : 17-0.

4 essais : Singla, Girard (2), Néblésa, 1 transf : Teisseyre, 1 pénalité : J. André

Composition de l'équipe de la finale :

1<sup>e</sup> ligne : Charles Otto, Marc Enjalbert, Pierre Valles,

2<sup>e</sup> ligne : Marcel Bardou, Marius Florès,

3<sup>e</sup> ligne : Jean Bot, Joseph Néblésa, Maurice Cuinat,

Demis : René Davo (m), Jean André (o cap),

Trois quarts : Francis Triquoire, Claude Girard, René Béziat, Jean Singla,

Arrière : Georges Teisseyre.

Outre ces 15 joueurs, furent sacrés champions de France les 3<sup>e</sup> lignes Pierre Bande et Jean Toudon, ainsi que le pilier Fernand Florès, titulaires lors de la 1/2 finale.

## Les acteurs de cette finale nous racontent :

**Joseph NEBLESA** : "Cette finale fut paradoxalement le match le plus facile de la saison. A aucun moment nous n'avons douté du résultat. Notre équipe disposait d'une telle ligne de trois quarts qu'il suffisait, pour nous les avants, de leur donner le ballon et de leur laisser faire le reste".

**Claude GIRARD** : "Le 1/4 de finale contre Voiron fut le match le plus difficile ; en effet, menés 14 à 3 à un quart d'heure de la fin, nous avons réussi à marquer 17 points pour l'emporter 20 à 14.

En finale, l'équipe de Verdun fut diminuée en seconde mi-temps par la fracture de la jambe de

son capitaine NERIN et dès lors le match fut à sens unique."

**Francis TRIQUOIRE** : "Il me reste surtout le souvenir d'une folle troisième mi-temps, tant à Vienne sur le chemin du retour, qu'à Pézenas où la fête fut énorme, avec défilé en ville, réception en mairie et en point d'orgue l'invasion des entrepôts de René Pujol pour une dégustation homérique de liqueurs de fruits en bocaux."

**Marc ENJALBERT** : "Avant cette finale, certains avaient prédit, en référence à la tristement célèbre bataille de 1916 : à Verdun on ne passera pas. En réalité, bien que n'ayant aucune information sur nos adversaires, nous n'avons rencontré aucun problème pour l'emporter."

Dans un article paru dans le journal *Midi Olympique* sous le plume de Georges Pastre, le président Bot avait tenu à rendre hommage au capitaine de l'équipe Jean André :

"Notre équipe a marqué 317 points dans ses matches officiels, le capitaine Jean André, à 33 ans, a été pour beaucoup dans l'organisation du jeu de ses équipiers, ce qui ne l'a pas empêché de réussir plus d'une fois, du pied droit ou du gauche, le drop de la victoire."

Cette finale restera également dans les annales du club et de la ville en raison de l'épisode resté fameux de l'abbé Valette faisant sonner à toute volée les cloches de la collégiale Saint-Jean par deux fois : à l'annonce du résultat le dimanche soir et le lundi matin, à l'heure du laitier, au retour des joueurs à Pézenas.

Après avoir dignement fêté leur titre, les champions de France, qui étaient à cette époque de vrais amateurs, ont tous repris leur travail dès le mardi, seulement récompensés par une médaille de la F.F.R., par quelques bouteilles de vin et de fine, des pâtes de coing et des nougats offerts par les commerçants locaux, ainsi que par une paire de chaussures offerte par la maison Semeli.

Ce premier titre de Champion de France méritait bien l'hommage de tous les amoureux du rugby piscénois.

Raoul Saurou  
Membre des AMIS de PEZENAS, ancien joueur du STADE PISCENOIS et auteur du livre "100 ans de Rugby à PEZENAS 1914-2014".

*Les héros de la finale, emmenés par leur capitaine Jean André, Marc Enjalbert, René Davo, Charles Otto et leur entraîneur Louis Vacassy défilent dans les rues de la ville, précédés par les jeunes piscénois Serge Severac à gauche et Henri Paret à droite.*

